

**Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies
NEWSLETTER – décembre 2021**

Chers membres et ami(e)s,

Dès le retour de la présidente, Annie, du Kenya à la fin septembre 2021, nous avons alerté le PAM (Programme Alimentaire Mondial) ou WFP, sur la nécessité d'assister les écoles rurales en distribuant 1 repas par jour aux élèves. Nous leur avons adressé une liste de 30 écoles, soit 12'500 élèves environ ayant besoin de nourriture dans les plus brefs délais. Le WFP annexe de Nairobi nous a répondu qu'ils ont un accord avec le gouvernement du Kenya, et dorénavant c'est à ce gouvernement qu'incombe la distribution de nourriture. Nous avons répliqué que le gouvernement n'avait plus donné un grain de riz depuis janvier 2021 et que 9 mois plus tard la famine était bel et bien présente... Depuis nous n'avons pas eu d'autres nouvelles. Alors, nous avons adressé une lettre recommandée au siège du PAM, à Rome. Récemment nous avons vu dans la presse que le Kenya faisait partie des pays en crise alimentaire aiguë auprès du PAM, au même titre que l'Afghanistan, le Yémen, le Soudan du Sud, et Madagascar. C'est déjà ça ! Les enfants au Kenya sont donc en liste d'attente...



Lu dans la presse kenyane :

2,5 millions de Kenyans souffrent du manque de nourriture dans les dpt de la Côte et de la Rift Valley.

Le Dpt de la Météorologie a annoncé que la saison des pluies d'Octobre-Novembre-Décembre 2021 sera insuffisante pour faire pousser les cultures. Les perspectives sont sombres pour les zones arides et semi-arides (ASAL), sans début et arrêt précis de pluies courtes.

Voici la preuve de cette famine parmi les populations d'éleveurs de bétail dans les provinces du Nord (Samburu, Pokots, etc.). Photo prise dans la presse kenyane récente.

Pour rappel, MAA a procuré des céréales à quelques écoles en septembre qui ont pu ainsi profiter de quelques repas. Selon nos moyens financiers limités c'est tout ce qui est en notre pouvoir.

Les écoles sont :

- école primaire de Lemuyek (Pokot de l'Est)
- école maternelle de Emurua Dikirr (Narok Est)
- école primaire de Isinon (Narok)
- école primaire de Kiruk (Suswa)
- école primaire de Olasiti (Rombo, sud du Kenya).

Parallèlement nous avons dispensé des séminaires contre l'excision des filles, projet soutenu par le SSI de l'Etat de Genève et voici quelques photos :



Olaitong, Longorian

Emuria Dikirr, Narok



Enkaroni, Suswa



Isinon village



Mosiro village



Ongata Noodo, Narok



Erupata

La triste histoire de John Kokat et de sa famille

John était un homme bien, la quarantaine, qui habitait le village Lemuyek à East Pokot. Il était cultivé et avait atteint un degré d'éducation exceptionnel pour un homme traditionnel dans le Kenya rural. Il était impliqué dans la gestion de l'école primaire de son village et allait plaider auprès des autorités politiques de sa région les divers problèmes de sa région. Il a collaboré avec MAA en 2019 et nous a aidé à fournir de l'eau à son village par la mise en marche d'un puits abandonné et jamais fini.

Le 31 décembre 2019, John a été assassiné la nuit tombante, pendant qu'il marchait le long de la rue départementale. On lui a tranché la gorge et le motif reste non élucidé car il n'avait pas d'argent sur lui et il était "pauvre comme Job". Evidemment l'assassin ne sera jamais trouvé ou inquiété.

En septembre 2021 de passage dans son village, je me suis adressée à la directrice de l'école primaire, Madame Jane et je lui ai dit : - J'aimerais voir les enfants que John a laissé orphelins, MAA pourrait leur payer les frais d'école pour qu'ils ne pâtissent pas de l'absence de leur père. Soudain, je vois autour de moi s'amasser une pléthore d'enfants, les uns plus squelettiques que les autres. - Combien d'enfants avait John ? - 13 réplique la directrice. De deux femmes différentes, 6 avec l'une et 7 avec l'autre. Et moi, restée bouche bée car je ne m'attendais pas à donner 13 bourses d'un coup.

Voici les photos de la famille de John. Leurs noms et âges aussi :

1) Karoline 14 ans, 2) Robert 11 ans, 3) Sammy Adoket 9 ans, 4) Ruth 10 ans, 5) Vincent Kakua 7 ans, 6) Suzan Aruppei 6 ans, 7) Brian Poisho 4 ans, 8) Michal 11 ans, 9) Dan 10 ans, 10) Cheloma Purity 6 ans, 11) James 5 ans, 12) Emmanuel Kingok bébé-garçon, 13) Cheplilan bébé-fille.

A part Karoline qu'une église réformée de la région a pris en charge et placé dans une école-pensionnat et les 2 bébés qui ne vont pas encore à l'école, **nous aimerions trouver un parrainage pour les 10 autres enfants, d'un montant annuel de 200 fr (tous ensemble).**



Les enfants de John qui vont à l'école primaire de Lemuyek- East Pokot. A droite la directrice (Mme Jane) et à gauche notre collaboratrice sur place, Rebbly.



La 1ère femme de John et quelques-uns de ses enfants.



La 2e femme de John avec le reste des enfants.



La petite Suzan, 6 ans est maigre comme une brindille et tuberculeuse... Sa santé avait été stabilisée pendant un temps, comme son père payait pour son traitement médical. MAA l'a envoyé pour contrôle des poumons à l'Hôpital de Nakuru et nous sommes prêts à continuer avec le traitement, si besoin est.

MAA a acheté de nouveaux habits pour tous les gosses de John, immédiatement, et a laissé de l'argent pour l'achat de nourriture aux 2 femmes qui vivent séparément. C'est sûr que la famille nombreuse de John est livrée à elle-même, à présent.

L'école pour enfants aveugles et malvoyants, de Korara, à Bomet.

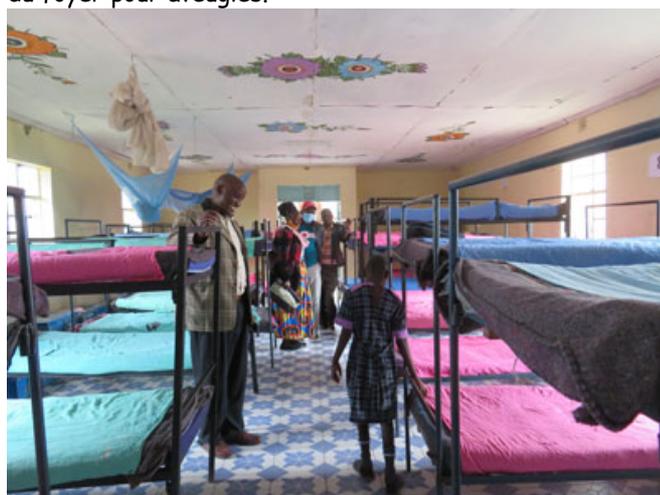
Nous avons été amenés à visiter cette école d'aveugles pour rendre visite à une de nos protégées, Tabitha qui a la chance d'avoir un parrainage grâce à un couple de retraités à Genève. Tabitha est née aveugle et avait une vie d'animal domestique chez elle, en pays Pokot. Sa famille est extrêmement pauvre et elle a 6 autres enfants valides à nourrir. Tabitha, 11 ans a la constitution d'une enfant de 9 ans à cause de la malnutrition. Grâce à ses parrains, MAA paye pour qu'elle retrouve autant que possible les capacités d'un enfant normal et à présent elle maîtrise le "Braille", ce que lui permettra d'apprendre à lire et à écrire dans les prochaines années. Les professeurs dans cette école sont à majorité aussi des aveugles qui ont fait de brillantes études et qui servent d'exemple à ces enfants désavantagés. Les parrains de Tabitha nous avaient donné des cadeaux pour elle, et c'est ainsi que je me suis trouvée dans cet environnement pour la première fois de ma vie...



Tabitha boit un tchai chaud lors de notre visite et déballe les cadeaux de ses parrains depuis Genève. La femme à gauche est une révérende qui prend soin d'elle pendant les vacances scolaires, en dehors du foyer pour aveugles.



Pendant une récréation avec les enfants et un maître aveugle.



Le dortoir des filles aveugles à Korara. Visite avec le directeur. La jeune fille "compte" avec la main le nombre des lits pour trouver le sien.



Photo de groupe avec le directeur, les gardiens et les 2 jeunes aveugles : Tabitha 11 ans (aveugle) et Naishorua Tanya (10 ans) aveugle et sourde-muette.

Naishorua Tanya, jeune fille massai lourdement handicapée. Elle est aveugle et sourde-muette. Une femme de son village l'a amenée, mais personne depuis ne s'est présenté pour s'intéresser à elle et payer son séjour. Selon le directeur, elle a besoin d'un éducateur spécialisé à plein temps, que pour elle. C'est dire le retard qu'elle a à rattraper... Avant, elle vivait comme un animal sauvage. Des nombreux mois ont passé pour apprendre juste à être sociable, à faire confiance aux autres et à ne pas crier au moindre contact. MAA a promis de contribuer à ses frais dans cette Ecole spécialisée.

Nous cherchons un donateur généreux pour elle, à hauteur de 250 fr /an ou tout autre somme que vous voudriez offrir.



Une classe d'enfants aveugles ou malvoyants à Korara. L'école a 6 classes primaires normales et suit le programme scolaire national normal.

En sortant de cette visite moi-même et notre collaborateur John Mepukori qui m'accompagnait, nous étions pleins d'admiration pour ses enfants. Autant la vie a été dure avec eux en leur infligeant un lourd handicap dès le départ, autant le courage, la patience et l'application dont font preuve ces jeunes aveugles ou malvoyants sont admirables. Nous sommes partis avec une liste de demandes pour du matériel pédagogique approprié, un dortoir pour les garçons aveugles (ils en ont un en tête) et d'autres petits services que MAA pourra leur offrir à l'avenir.

Et pour finir cette infolettre, voici deux photos prises au Kenya en septembre 2021, deux portraits des personnes fortes, courageuses et caractéristiques de la vie dure que mènent les gens de là-bas.



Grand-mère Pokot qui a mis sa belle parure traditionnelle pour assister à la fête que MAA a offert, à l'occasion de l'ouverture du puits de Lemuyek, à tout le village.

Son visage dur et digne reflète toute sa détermination. Extrêmement maigre, elle s'accroche à la vie et ne laisse rien paraître de ses souffrances.

Grand-père Massai pas si vieux que ça, est venu nous demander d'aider à la scolarisation de sa petite-fille dans un village de Rombo.

A ses épaules porte une couverture massai portée à la manière de la toge romaine, un simple tissu qui fait le tour du corps. Il s'appuie sur un bâton, signe de son âge mais en même temps signe de pouvoir, car il est le patriarche de la famille.



Et n'oublions pas que loin du Kenya, d'autres femmes et jeunes filles souffrent aussi mais d'un tout autre mal.



Une pensée pour vous, petites soeurs Afghanes, que vous avez à supporter encore pour longtemps la bêtise de vos compatriotes mâles, institutionnalisée en religion, idéologie, loi.

Courage ! Un jour vous montrerez vos visages, et le monde sera admiratif par votre beauté et votre intelligence.

Merci d'avoir lu ce petit aperçu de nos activités et les nouvelles.

Pour le comité de M.A.A. :
Annie Corsini

Paule Doriot